

**N° 96-11 au catalogue**

**DONNÉES SUR LA FAMILLE TIRÉES DE L'ENQUÊTE  
SUR LA DYNAMIQUE DU TRAVAIL ET DU REVENU :  
SITUATION EN 1996**

Numéro d'enregistrement du produit 75F0002M

Décembre 1996

Philip Giles, Division des enquêtes-ménages

La série de documents de recherche de l'EDTR est conçue en vue de communiquer les résultats des études ainsi que les décisions importantes ayant trait à l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu. Ils sont offerts en français et en anglais. Pour obtenir une description sommaire des documents disponibles ou un exemplaire de ces documents, communiquez avec Philip Giles, EDTR, par la poste à Édifice Jean-Talon, 7<sup>e</sup> étage, section C6, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6; par INTERNET: GILES@STATCAN.CA; par téléphone au (613) 951-2891; ou par télécopieur au (613) 951-3253.



## SOMMAIRE

La «situation de famille» d'un individu est souvent un élément déterminant dans la prise de diverses décisions. Par exemple, une personne peut choisir de ne pas occuper un emploi rémunéré parce que les gains de son conjoint sont suffisants pour subvenir à leurs besoins. Les variables relatives à la famille sont donc importantes pour de nombreuses analyses, tout particulièrement pour les analyses longitudinales.

L'utilisation des données longitudinales sur la famille est compliquée parce que la famille peut changer avec le temps, au rythme des arrivées et des départs, des naissances et des décès des membres. Compte tenu de ce fait, l'EDTR :

- ▶ utilise la méthode «attributive» qui consiste à attribuer les caractéristiques de la famille à chaque individu;
- ▶ utilise au niveau individuel des variables calculées pour refléter le changement.

Cette méthode est décrite dans le présent document, et accompagnée de plusieurs exemples montrant comment les données sur la famille peuvent être analysées dans une optique longitudinale.



## TABLE DES MATIÈRES

	Page
1. Introduction	1
2. Données sur la famille de l'EDTR	1
3. Application de la méthode longitudinale à la construction des familles ou des ménages	4
3.1 Problèmes associés à la construction des familles ou des ménages longitudinaux	4
3.2 Application de la méthode de l'EDTR à la construction des familles et des ménages	7
4. Contenu des variables relatives à la famille	8
5. Sujets de recherche possibles	11
6. Résultats sélectionnés à l'aide des données de la vague 1	12
6.1 Quelle est l'importance des changements familiaux en une année ?	12
6.2 Les familles «stables» ont-elles des revenus supérieurs à ceux des autres familles ?	14
6.3 Quel est l'impact de l'état matrimonial sur le revenu de retraite et quelle est la différence entre les femmes et les Hommes «non mariés» ?	17
6.4 Pour les femmes âgées de 25 à 44 ans, quelles sont les corrélations entre le nombre d'enfants et le nombre d'années d'expérience professionnelle, les heures annuelles travaillées, les gains d'emploi annuels et le fait d'occuper un poste de gestion ?	21
Bibliographie	26



## **1. INTRODUCTION**

Le présent document vise à examiner les données longitudinales sur la famille produites au cours de la première vague (ou de la première année) de l'EDTR (Enquête sur la dynamique du travail et du revenu). Le texte descriptif puise abondamment dans les documents de recherche antérieurs de l'EDTR (voir Bibliographie). Bien que les données d'une seule année ne soient pas suffisantes pour certaines analyses, il est possible d'obtenir des résultats intéressants et novateurs à l'aide des données de la vague initiale. L'originalité de ce document consistera donc à présenter certaines données de la première vague de l'EDTR qui sont pertinentes pour la famille.

## **2. DONNÉES SUR LA FAMILLE DE L'EDTR**

La plupart des enquêtes contenant des variables relatives aux ménages et aux familles établissent les liens familiaux en rapport avec une personne de référence dans le ménage, ou «chef». Par exemple, dans le cas d'une famille composée d'un époux, d'une épouse et de deux enfants, le mari ou la femme pourrait être la personne de référence. Nous obtiendrions alors les liens entre le chef, son conjoint et leurs enfants. En recueillant des données sur les liens familiaux en fonction d'une personne de référence, nous perdons des détails sur les relations familiales.

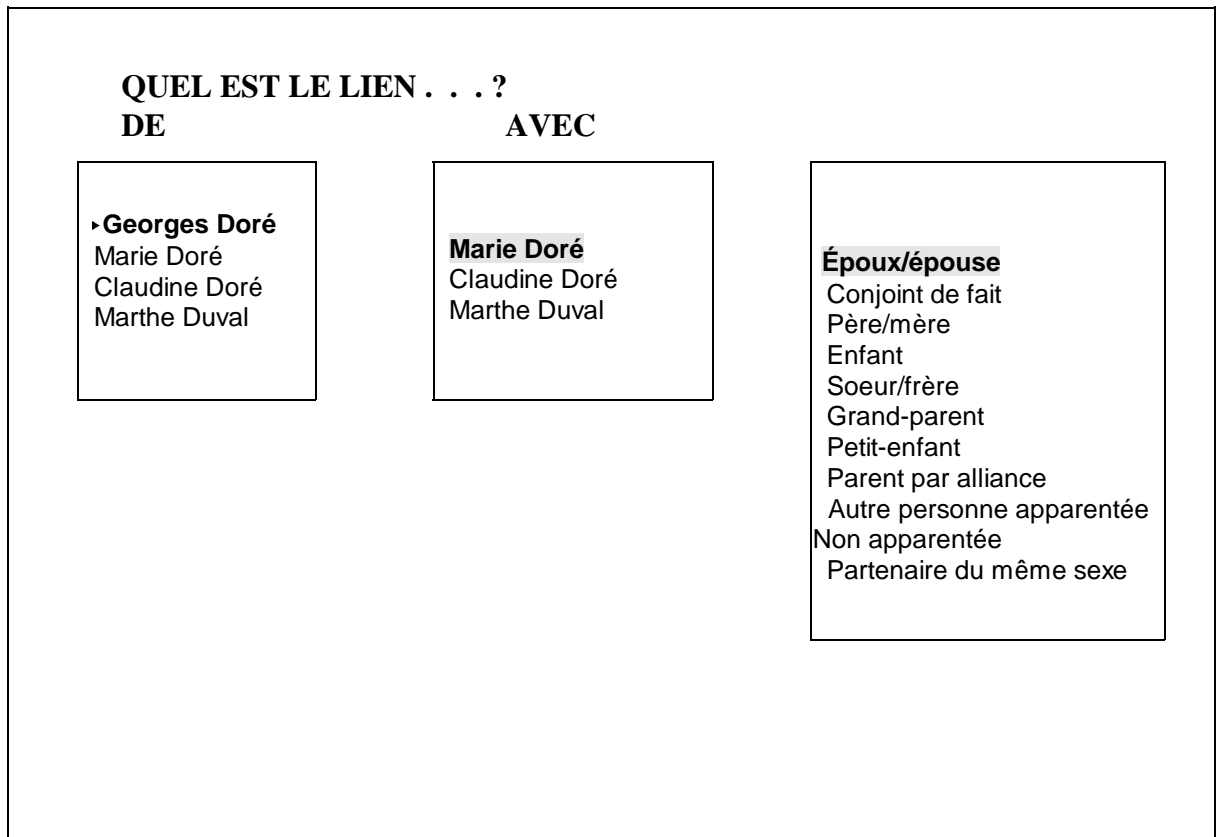
Chaque année, l'EDTR recueille un ensemble étendu de données démographiques en demandant (ou en mettant à jour) le lien de chaque membre du ménage avec chacun des autres membres du ménage, au lieu d'utiliser la méthode traditionnelle qui consiste à établir les liens existant entre chacun des membres et une seule personne de référence.

L'EDTR recueille des données sur toutes les personnes faisant partie des ménages sélectionnés, et les suit pendant six ans. Cette méthode d'établissement des liens

familiaux vise à obtenir des données qui refléteront l'évolution des liens familiaux au cours des récentes années, par exemple pour identifier les familles reconstituées. De même, dans une enquête longitudinale, cette démarche élimine la nécessité de poser de nouveau les questions relatives aux liens familiaux si la personne de référence quitte le ménage.

Cette nouvelle méthode d'établissement des liens entre les membres de la famille ou du ménage est simplifiée par l'utilisation des techniques d'interview assistée par ordinateur (IAO) décrites ci-après.

Figure 1



Une fois que l'âge, le sexe et l'état matrimonial ont été obtenus pour tous les membres du ménage, les données sur les liens de parenté sont recueillies. L'écran



affiche la question «*Quel est le lien de . . . (nom du membre) avec . . . (nom du membre) ?*» et les catégories de réponses. L'intervieweur choisit la catégorie appropriée, mais ne lit pas les réponses possibles à haute voix à moins qu'une question d'approfondissement ne soit nécessaire. La Figure 1 reproduit l'écran qui s'afficherait pour un ménage composé de Georges et Marie Doré, Claudine (la fille de Georges issue de son premier mariage) et Marthe Duval, la mère de Marie.

Chaque fois qu'une relation père/mère est choisie, une fenêtre additionnelle affiche une question secondaire demandant si cette personne est le parent naturel ou le beau-parent. Dans notre exemple, la question serait : «*Est-ce que Georges Doré est le parent naturel ou le beau-père de Claudine Doré ?*» Les choix de réponses offerts à l'intervieweur sont : enfant naturel, enfant du conjoint, enfant adoptif ou enfant en famille d'accueil. Cette question a délibérément été formulée avec concision pour susciter une question d'approfondissement concernant les enfants du conjoint, mais les quatre réponses sont fournies pour enregistrer «adopté» ou «en famille d'accueil» si l'enquêté fournit spontanément cette réponse.

Une fois que le lien de parenté a été obtenu pour tous les membres du ménage, un écran de révision facultatif s'affiche, tel qu'illustré à la Figure 2.

Figure 2. Exemple d'écran de révision

Prénom	Nom de famille	Est . . . . . de	Prénom	Nom de famille
<b>Georges</b>	<b>Doré</b>	Époux Père naturel Parent par alliance	<b>Marie</b> <b>Claudine</b> <b>Marthe</b>	<b>Doré</b> <b>Doré</b> <b>Duval</b>
<b>Marie</b>	<b>Doré</b>	Épouse Belle-mère Enfant naturel	<b>Georges</b> <b>Claudine</b> <b>Marthe</b>	<b>Doré</b> <b>Doré</b> <b>Duval</b>
<b>Claudine</b>	<b>Doré</b>	Enfant naturel Enfant du conjoint Petit-enfant	<b>Georges</b> <b>Marie</b> <b>Marthe</b>	<b>Doré</b> <b>Doré</b> <b>Duval</b>
<b>Marthe</b>	<b>Duval</b>	Parent par alliance Mère naturelle Grand-parent	<b>Georges</b> <b>Marie</b> <b>Claudine</b>	<b>Doré</b> <b>Doré</b> <b>Doré</b>

### **3. APPLICATION DE LA MÉTHODE LONGITUDINALE À LA CONSTRUCTION DES FAMILLES OU DES MÉNAGES**

#### **3.1 Problèmes associés à la construction des familles ou ménages longitudinaux**

Dans les enquêtes transversales, une série de règles peuvent servir à l'identification des membres de la famille au sein des ménages. Par exemple, nous pouvons distinguer dans un ménage un couple marié et ses enfants, des personnes apparentées à ce couple (parents, frère ou soeur, etc.) et des membres du ménage qui n'ont pas de liens du sang avec le couple marié et ses enfants. Différents types de ménages peuvent être construits pour la population observée, puis associés à une caractéristique digne d'intérêt telle que le revenu familial pour une année

donnée. Ces ménages étant **statiques** (c'est-à-dire identifiés sur une base ponctuelle), on présume implicitement que la composition du ménage est demeurée intacte pendant l'année à laquelle se rapporte le revenu. Cette hypothèse peut, dans beaucoup de cas, être fautive, car il est possible que le ménage se soit formé à différents intervalles pendant la période de référence. Dans le contexte d'une enquête de conception transversale, nous pouvons répéter la même procédure un an plus tard en utilisant un autre échantillon de la même population, et évaluer les changements intervenus dans le revenu du ménage pour certains types de ménages. Par exemple, nous pouvons être intéressés à effectuer le suivi du revenu de ménages monoparentaux ayant un chef féminin. L'enquête transversale ne permet cependant pas de déterminer les changements relatifs à des ménages en particulier. Étant de type longitudinal, l'EDTR refait enquête auprès des mêmes individus chaque année pendant six ans, et détermine ainsi les changements intervenus dans la composition du ménage des membres de l'échantillon. Comment prend-on ces changements en considération ?

Prenons le cas d'un ménage composé d'un couple marié ayant deux enfants au moment de la première interview de l'EDTR. Ce cas est analogue à celui d'un ménage interrogé dans le contexte d'une enquête transversale jusqu'à ce que nous refaisions l'enquête à la vague suivante. Un an plus tard, nous constatons que le mari et la femme se sont séparés. Il y a maintenant deux ménages : 1) la mère et les deux enfants, et 2) le mari. L'année d'après, une fille quitte le ménage de la mère pour constituer son propre ménage de sorte que nous sommes maintenant en présence de trois ménages. Comment associer chacun d'eux au ménage initial pour l'analyse des données d'enquête ?

Nous ne pouvons pas traiter ces changements de composition au moyen des règles applicables à la construction de ménages statiques. Les définitions longitudinales, ou dynamiques, de la composition du ménage sont utilisées pour tenter de

remédier à cette lacune. On pourrait considérer que l'ancien ménage du mari et de la femme qui vivent maintenant dans deux logements différents a été dissous, et que ces deux personnes forment deux nouveaux ménages. Par contre, on pourrait aussi soutenir qu'un de ces ménages demeure le ménage initial. Comme l'observent McMillian et Herriot (1985, p. 352), il n'existe aucune méthode reconnue pour déterminer si les changements de composition aboutissent à la formation d'un nouveau ménage et à la dissolution d'un ancien ménage. Les auteurs soulignent qu'une définition «dynamique» des ménages requiert d'abord une série de règles de continuité pour identifier les cas de dissolution et de formation des ménages, et les cas où deux ménages, à deux moments différents, sont reconnus comme étant un seul et même ménage. Duncan et Hill (1985, p. 362) notent que toutes les définitions des ménages longitudinaux traduisent des tentatives de division des ménages en deux catégories, soit (1) les ménages qui demeurent inchangés (ménages longitudinaux) et (2) les ménages qui changent au fil du temps (ménages non longitudinaux). Les différences entre les définitions d'un ménage longitudinal deviennent évidentes lorsqu'on détermine ce qu'est un ménage «inchangé». McMillian et Herriot (1985, p. 354) citent quelques règles pour attribuer aux ménages un caractère «inchangé» au fil du temps : (1) le ménage qui inclut la majorité des membres du ménage initial; (2) les ménages qui incluent le chef, ou la personne de référence, du ménage initial; (3) les ménages qui incluent la personne principale (la mère dans un ménage formé d'un couple marié).

Duncan et Hill (1985, p. 362) concluent que les efforts pour définir un ménage longitudinal sont voués à l'échec. Selon eux, il n'existe aucun moyen satisfaisant de définir ce concept, et toute tentative en ce sens risque de brouiller la nature des changements relatifs à la composition du ménage. Les ménages longitudinaux et les ménages non longitudinaux comprennent un large éventail de ménages disparates. La plupart des définitions longitudinales des ménages classeraient le ménage de l'épouse séparée et de ses enfants, dans l'exemple ci-dessus, comme

étant «inchangé» par rapport au ménage époux-épouse initial. La séparation peut avoir des effets importants sur le bien-être économique de la mère et de ses enfants. Par conséquent, les définitions longitudinales qui confondent les familles intactes et les familles séparées ou en instance de divorce risquent de regrouper des individus présentant des caractéristiques socio-économiques considérablement différentes.

Duncan et Hill suggèrent une méthode «attributive», ou individuelle, de rechange. Dans ce cas, c'est l'individu plutôt que la famille qui sert d'unité d'analyse, même si les caractéristiques de la famille (par ex., le revenu familial) présentent un intérêt primordial. En d'autres termes, on peut utiliser la famille comme unité de mesure et se servir de l'individu comme unité d'analyse, **en attribuant à chaque individu la caractéristique de la famille dans laquelle il vit**. Duncan et Hill soutiennent que cette méthode cause moins de problèmes conceptuels et facilite l'analyse de l'influence des changements de composition du ménage ou de la famille sur le comportement et le cheminement des gens. Les changements relatifs à la composition des ménages ou des familles dans lesquels résident les individus sont traités comme un attribut des individus et deviennent une variable explicative directe pouvant être utilisée avec les autres caractéristiques démographiques des individus à des fins d'analyse.

### **3.2 Application de la méthode de l'EDTR à la construction des familles et des ménages**

L'EDTR ne permettra **pas** la construction de familles ou de ménages longitudinaux. En recueillant des données sur tous les changements relatifs à la composition du ménage et la date de chaque changement, il sera possible d'associer les individus aux ménages à n'importe quel moment pendant la période de référence. Les variables au niveau du ménage ou de la famille seront calculées à

l'aide de la méthode attributive. Cette méthode cadre avec la méthodologie d'échantillonnage de l'EDTR. Toutes les personnes des ménages initialement sélectionnés, indépendamment de l'âge, sont réputées être incluses dans l'échantillon, et sont suivies si elles quittent le ménage initial. Chaque année, l'échantillon changera : les personnes qui se joignent à un individu faisant partie de l'échantillon longitudinal de l'EDTR seront prises en considération puisque tous les cohabitants sont aussi inclus dans l'enquête. Les cohabitants ne sont pas considérés comme faisant partie de l'échantillon longitudinal de l'EDTR, et ne sont interviewés que s'ils résident avec un membre de l'échantillon longitudinal de l'EDTR.

Pour la vague 1, l'EDTR a calculé la composition des ménages et des familles en date du 31 décembre. Cela signifie que les familles sont formées à la fin de 1992 et à la fin de 1993. Selon la méthode attributive, on peut utiliser les variables relatives à la famille pour une partie de l'analyse.

Les autres méthodes possibles de formation de la famille sont exposées dans le document de recherche 94-13 de l'EDTR. Ces méthodes de rechange utilisent la date du déménagement afin de permettre la détermination du lieu de résidence d'un individu à un moment donné. Ces méthodes n'ont pas encore été mises en oeuvre dans la base de données de l'EDTR. En ce qui a trait aux données sur la famille, leur mise en application sera probablement la première amélioration notable de la base de données de l'EDTR.

#### **4. CONTENU DES VARIABLES RELATIVES À LA FAMILLE**

La plupart des variables relatives à la famille sont de simples cumuls ou comptes fondés sur les données applicables à tous les membres de la famille. Cette section présente une courte liste des variables familiales actuelles de l'EDTR, qui sont

toutes produites annuellement d'après la composition de la famille en date du 31 décembre.

### *Description*

- ▶ Typologie avec sept catégories :
    - Personne seule dans un ménage d'une personne
    - Personne seule dans un ménage de plusieurs personnes
    - Couple marié sans enfants
    - Couple marié ayant des enfants
    - Mère seule
    - Père seul
    - Autres types de familles économiques
- Nota : «Marié» comprend les couples en union de fait. «Enfants» inclut seulement les enfants de moins de 25 ans.*
- ▶ Taille
  - ▶ Nombre de générations
  - ▶ Familles reconstituées (oui / non)
  - ▶ Nombre d'étudiants à temps plein et à temps partiel
  - ▶ Nombre de mois de fréquentation scolaire à temps plein et à temps partiel
  - ▶ Nombre de personnes handicapées
  - ▶ Nombre de personnes inaptés au travail
  - ▶ Famille intacte par rapport à l'année précédente (oui/non)
  - ▶ Nombre de personnes par groupes d'âge de cinq ans
  - ▶ Âge du plus jeune et du plus âgé des membres de la famille

### *Travail*

- ▶ Nombre de personnes et nombre total de semaines d'emploi et de chômage
- ▶ Nombre de personnes ayant un emploi et en chômage, pour chaque semaine

- ▶ Nombre de travailleurs à l'année à plein temps
- ▶ Nombre de travailleurs autonomes
- ▶ Nombre d'emplois occupés

*Revenu*

- ▶ Assistance sociale, assurance-chômage et indemnisation des travailleurs, au mois
- ▶ Revenu total provenant des sources suivantes :
  - Emploi
  - Travail autonome (agricole et non agricole)
  - Revenus de placement
  - Gains en capital imposables
  - Prestations fiscales pour enfants
  - Sécurité de la vieillesse
  - Supplément de revenu garanti
  - Régime de pensions du Canada/Régime de rentes du Québec
  - Prestations d'assurance-chômage
  - Assistance sociale
  - Indemnisation des travailleurs
  - Crédits pour TPS
  - Revenu de pension
  - Autre revenu monétaire imposable
  - Pension alimentaire
  - Retraits de REER
- ▶ Revenu total
- ▶ Impôt sur le revenu fédéral et provincial total payé
- ▶ Rapport au seuil de faible revenu et à la mesure de faible revenu

**5. SUJETS DE RECHERCHE POSSIBLES**



Le document de recherche 95-13 de l'EDTR décrit les utilisations analytiques des données de cette enquête. Le présent rapport récapitulera brièvement son contenu.

### **Recherche sur le cycle de vie**

On entend par «cycle de vie» la séquence des événements familiaux qui jalonnent l'itinéraire, ou le parcours, d'un individu tout au long de sa vie. Par exemple, comment le mariage et la procréation s'ordonnent-ils avec les différents changements d'activité sur le marché du travail, et quel est leur impact sur le revenu familial ? L'EDTR suit un individu pendant seulement six ans de sorte qu'elle ne produit pas de données complètes sur le cycle de vie. Cependant, cette enquête permet de cerner certains événements marquants de la vie (le mariage, la naissance du premier enfant, la perte d'un emploi, la retraite) et de dresser le portrait «avant-après» des individus qui vivent un événement décisif .

### **Recherche sur l'équité et la qualité du travail**

Un aspect que l'EDTR peut grandement contribuer à documenter est le rapport entre les caractéristiques de l'emploi et la situation de famille d'un individu. Par exemple, quel est l'impact de la situation de famille d'une personne sur sa rémunération, ses heures de travail et son horaire de travail, ainsi que sur sa mobilité professionnelle, y compris le fait d'assumer des responsabilités de gestion ? Les différences entre les hommes et les femmes peuvent être examinées à la lumière du contexte familial. Ainsi, quel est l'impact du nombre d'enfants et de leur âge ?

## **6. RÉSULTATS SÉLECTIONNÉS À L'AIDE DES DONNÉES DE LA VAGUE 1**

Quatre questions à caractère analytique sont prises en considération. Celles-ci ont été choisies pour illustrer différentes variables dont certaines sont exclusives à l'EDTR, et pour mettre l'accent sur l'utilisation des données longitudinales plutôt que transversales.

### **6.1 Quelle est l'importance des changements familiaux en une année ?**

L'EDTR utilise une typologie de la famille comptant sept catégories. Une matrice de transition (fin de 1992 par opposition à la fin de 1993) pour le type de famille peut être calculée telle qu'indiquée au Tableau 1 (six catégories seulement sont utilisées dans ce cas-ci). Cette matrice est calculée à l'aide de la méthode attributive décrite précédemment, au niveau individuel plutôt qu'à l'échelle de la famille. Cette question de recherche a été le thème principal d'une étude de l'EDTR en avril 1996. Cette matrice de transition faisait partie de cette étude.

Le tableau 1 montre que 85,8 % des personnes de 16 ans et plus vivaient dans le même type de famille à la fin de 1993 qu'à la fin de 1992. Cela signifie non pas qu'aucun changement ne s'est produit dans la famille, mais que les changements survenus n'ont pas modifié le type de famille utilisé pour l'EDTR. Bien qu'un grand nombre de personnes aient fait partie du même type de famille en 1992 et 1993, 14,2 % des personnes de 16 ans et plus, soit 315 000 individus, ont changé de type de famille entre la fin de 1992 et la fin de 1993. On pourrait dire de ces personnes que la structure de leur famille s'est considérablement transformée.

Tableau 1 : Personnes par type de famille à la fin de 1992 et à la fin de 1993 (Population totale de 16 ans et plus) Estimations démographiques
---

Type de famille à la fin de 1993
----------------------------------

Tableau 1 : Personnes par type de famille à la fin de 1992 et à la fin de 1993 (Population totale de 16 ans et plus) Estimations démographiques										
	Total	Personnes seules	Couple sans enfants	Couple ayant des enfants	Mère seule	Père seul	Autres types de familles écono- miques	Ne sait pas	Sans objet	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Total	100.00	15.86	23.09	37.55	4.34	0.95	14.98	2.47	0.75	
Type de famille à la fin de 1992										
Personnes seules	15.09	13.38	0.82	0.14	0.04	0.03	0.41	0.07	0.20	
Couple sans enfants	23.33	0.70	20.64	0.91	0.03	0.00	0.57	0.22	0.27	
Couple ayant des enfants	41.14	0.79	0.63	35.74	0.38	0.20	1.89	1.42	0.09	
Mère seule	4.79	0.22	0.03	0.10	3.73	0.01	0.48	0.19	0.00	
Père seul	0.99	0.09	0.05	0.02	0.01	0.69	0.12	0.02	0.00	
Autres types de familles économiques	14.44	0.69	0.87	0.63	0.10	0.01	11.51	0.44	0.19	
Ne sait pas	0.22	0.00	0.04	0.00	0.04	0.00	0.01	0.11	0.00	

Il importe de signaler que l'estimation du nombre de personnes qui connaissent des changements familiaux importants dépend beaucoup de la typologie utilisée et de la quantité de catégories. En général, plus le nombre de catégories est élevé, plus l'estimation du changement sera importante.

De même, la proportion estimative des personnes appartenant à la catégorie «Autres types de familles économiques» avoisine 14 à 15 %. Il serait intéressant d'étudier ce groupe pour en dégager les types de familles dominants, s'il y a lieu.

## 6.2 Les familles «stables» ont-elles des revenus supérieurs à ceux des autres familles ?

On entend ici par «stable» une famille dont la composition n'a pas changé pendant l'année (dans ce cas, 1993) et dont l'adresse est demeurée la même. Le revenu familial peut être comparé entre différents types de familles.

Tableau 2 :Personnes selon le type de famille et les changements familiaux survenus dans l'année (Population totale de 16 ans et plus / Année de référence 1993) Estimations démographiques (en milliers)								
	Même composition familiale et même adresse qu'au début de l'année							
	Total (en milliers)	Oui (en milliers)		Non (en milliers)		Ne sait pas (en milliers)		
		%	%	%	%	%	%	
Total	22 160	100.0	16 923	100.0	5 070	100.0	167	100.0
Type de famille								
Personnes seules	3 515	15.9	2 442	14.4	1 073	21.2	0	0.0
Couple sans enfants	5 116	23.1	4 205	24.8	911	18.0	0	0.0
Couple ayant des enfants	8 322	37.6	6 816	40.3	1 506	29.7	0	0.0
Mère seule	962	4.3	680	4.0	282	5.6	0	0.0
Père seul	211	1.0	111	0.7	100	2.0	0	0.0
Autres types de familles économiques	3 319	15.0	2 386	14.1	933	18.4	0	0.0
Ne sait pas	547	2.5	282	1.7	265	5.2	0	0.0
Sans objet	167	0.8	0	0.0	0	0.0	167	100.0

Au tableau 2, on peut voir que les trois quarts environ des personnes âgées de 16 ans et plus vivaient dans une famille stable qui n'a pas déménagé. Comme on pouvait s'y attendre, les couples mariés avaient tendance à être les plus stables; la composition familiale et l'adresse de plus de 80 % d'entre eux sont demeurées inchangées par rapport à l'année précédente. Bien que les échantillons de ce groupe soient petits, les données révèlent que les familles monoparentales sont les moins stables puisque presque la moitié d'entre elles ont vécu un changement au cours de l'année.

Le tableau 3 présente le revenu familial moyen selon le type de famille, et indique si la personne vit dans une famille stable.

Tableau 3 : Revenu familial moyen des personnes selon le changement familial survenu dans l'année (Population totale / Année de référence 1993) Estimations démographiques			
	Même composition familiale et même adresse qu'au début de l'année		
	Total	Oui	Non
	\$	\$	\$
Total	52 890	54 200	48 514
Type de famille			
Personnes seules	23 498	24 463	21 300
Couple sans enfants	50 143	50 254	49 629
Couple ayant des enfants	64 930	65 928	60 406
Mère seule	28 688	30 547	24 215
Père seul	54 573	62 402	45 888
Autres types de familles économiques	64 034	63 467	65 484
Ne sait pas	58 649	62 511	54 545

Le tableau 4 présente la répartition des personnes dans les familles monoparentales selon le quintile de revenu familial, tel que calculé d'après l'ensemble de la population entière. Par exemple, 42,5 % des individus faisant partie de familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin et dont la composition familiale et l'adresse ont, à la fin de l'année, été les mêmes qu'au début de l'année se situent dans le quintile de revenu familial le plus bas.

La stabilité semble être quelque peu liée au revenu familial (voir le Tableau 3). Les personnes vivant dans des familles stables ont eu un revenu familial moyen supérieur de 12 % environ à celui des familles dont la composition a changé pendant l'année. Bien que l'écart soit mince, il est intéressant de noter que les personnes faisant partie de la catégorie «Autres types de familles» stables avaient un revenu moyen inférieur à celui des personnes dont la composition familiale a

changé. Les types de familles dans lesquels la stabilité a tendance à avoir l'impact le plus positif sont les familles monoparentales dont les revenus familiaux sont supérieurs de 30 % environ à ceux des familles instables. Signalons une différence notable : le revenu familial moyen des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin représente presque le double de celui des familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin. En fait, près de la moitié des personnes faisant partie de familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin se trouvent dans le quintile de revenu familial le plus faible (Tableau 4).

Tableau 4 : Quintile de revenu familial pour les personnes selon les changements familiaux survenus dans l'année (Population totale / Année de référence 1993) Estimations démographiques				
		Même composition familiale et même adresse qu'au début de l'année		
Type de famille		Total	Oui	Non
		%	%	%
Mère seule	Total	100.0	100.0	100.0
	Quintile de revenu familial			
	Q1 (Faible)	46.1	42.5	54.7
	Q2	30.0	29.8	30.3
	Q3	14.8	15.7	12.7
	Q4	8.2	10.9	1.6
Père seul	Total	100.0	100.0	100.0
	Quintile de revenu familial			
	Q1 (Faible)	20.7	19.8	21.7
	Q2	22.9	25.5	20.0
	Q3	24.1	24.3	23.9
	Q4	18.5	15.1	22.4
	Q5 (Élevé)	13.7	15.3	12.0

### **6.3 Quel est l'impact de l'état matrimonial sur le revenu de retraite et quelle est la différence entre les femmes et les hommes «non mariés» ?**

Bien que l'EDTR ne demande pas si une personne est à la retraite, une définition peut être utilisée pour identifier les retraités. Comme les données sur le marché du travail ne sont pas recueillies pour les 70 ans et plus (en raison de leur taux d'activité relativement faible), la définition diffère pour les moins de 70 ans et les 70 ans et plus.

#### *Définition d'un retraité :*

Pour les personnes âgées de moins de 70 ans, soit celles de 55 ans ou plus : N'ont fait partie de la population active à aucun moment pendant l'année; n'ont pas voulu ni cherché d'emploi à quelque moment que ce soit pendant l'année; ont touché soit un revenu de retraite ou une rente du RPC/RRQ, ou cumulaient cinq ans ou plus d'expérience professionnelle.

Pour les personnes âgées de 70 ans et plus : Avaient soit un revenu de retraite ou une rente du RPC/RRQ, ou cumulaient cinq ans ou plus d'expérience professionnelle.

Le Tableau 5 montre qu'environ trois personnes sur cinq parmi les 55 ans et plus sont classées comme «retraitées» selon la définition de l'EDTR. Environ 70 % des femmes non mariées sont à la retraite, contre moins de 60 % de leurs homologues masculins.

Parmi les 55 ans et plus, le revenu familial diffère beaucoup entre les retraités (revenu moyen = 35 000 \$) et les personnes encore actives (revenu moyen = 57 000 \$) (Tableau 6). On ne s'étonnera pas que les gens mariés à la retraite aient un revenu familial plus élevé que celui des célibataires, soit 41 000 \$ contre

26 000 \$. Parmi les retraités non mariés, les hommes avaient un revenu familial supérieur à celui des femmes (30 000 \$ comparativement à 24 000 \$).

Tableau 5 : Personnes selon le sexe, la situation vis-à-vis de la retraite et l'état matrimonial à la fin de 1993 (Population âgée de 55 ans et plus) Estimations démographiques (en milliers)											
		Total		Retraités		Non retraités (actifs)		Non retraités (inactifs)		Ne sait pas	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Total	Total	5 787	100.0	3 355	58.0	1 817	31.4	207	3.6	408	7.1
	Vivant avec un conjoint à la fin de l'année										
	Oui	3 771	100.0	1 998	53.0	1 408	37.3	119	3.2	246	6.5
	Non	1 993	100.0	1 342	67.3	404	20.2	88	4.4	160	8.0
	Ne sait pas	22	100.0	16	70.0	5	22.0	0	0.0	2	8.0
Hommes	Total	2 670	100.0	1 480	55.4	1 089	40.8	37	1.4	64	2.4
	Vivant avec un conjoint à la fin de l'année										
	Oui	2 114	100.0	1 152	54.5	921	43.6	31	1.5	10	0.5
	Non	553	100.0	326	58.9	167	30.2	6	1.1	54	9.8
	Ne sait pas	3	100.0	3	77.8	1	22.2	0	0.0	0	0.0
Femmes	Total	3 117	100.0	1 875	60.2	728	23.4	170	5.5	344	11.0
	Vivant avec un conjoint à la fin de l'année										
	Oui	1 657	100.0	846	51.0	487	29.4	88	5.3	236	14.2
	Non	1 440	100.0	1 016	70.5	236	16.4	82	5.7	106	7.4
	Ne sait pas	19	100.0	13	68.6	4	22.0	0	0.0	2	9.5



Tableau 6 : Revenu familial moyen pour les personnes selon le sexe, la situation vis-à-vis de la retraite et l'état matrimonial		Situation à la fin de 1993				
		Total	Retraités	Non retraités (actifs)	Non retraités (inactifs)	Ne sait pas
		\$	\$	\$	\$	\$
Total	Total	41 964	34 609	57 211	27 560	43 066
	Vivant avec un conjoint à la fin de l'année					
	Oui	48 806	40 582	61 735	33 933	48 777
	Non	28 445	25 815	40 777	18 957	24 628
	Ne sait pas	22 982	24 149	19 215	0	23 127
Hommes	Total	47 561	38 116	61 753	25 968	28 833
	Vivant avec un conjoint à la fin de l'année					
	Oui	50 452	40 437	63 913	28 815	32 095
	Non	35 252	29 989	48 508	11 733	25 981
	Ne sait pas	20 171	20 905	17 599	0	0
Femmes	Total	37 205	31 844	50 468	27 907	44 130
	Vivant avec un conjoint à la fin de l'année					
	Oui	46 707	40 780	57 620	35 730	49 517
	Non	26 048	24 487	35 789	19 502	24 368
	Ne sait pas	23 499	24 825	19 516	0	23 127

Le tiers environ des retraités se trouvent dans le quintile de revenu le plus bas (tableau 7). Cette proportion grimpe à près des deux tiers des femmes non mariées qui répondent à la définition de retraitées. Parmi les personnes mariées, la proportion correspondante s'établit au cinquième environ.

Tableau 7 : Quintile de revenu familial des retraités selon le sexe et l'état matrimonial		Vivant avec un conjoint à la fin de l'année			
		Total	Oui	Non	Ne sait pas
		%	%	%	%
Total	Total	100.0	100.0	100.0	100.0
	Quintile de revenu familial				
	Q1 (Faible)	32.0	18.6	56.8	60.2
	Q2	25.8	30.4	16.9	28.3
	Q3	16.8	20.3	10.2	6.3
	Q4	11.4	15.1	4.6	4.0
	Q5 (Élevé)	12.0	15.5	5.6	1.2
	Ne sait pas	2.0	0.0	5.8	0.0
Hommes	Quintile de revenu familial	100.0	100.0	100.0	100.0
	Q1 (Faible)	23.4	17.8	44.4	69.1
	Q2	26.4	28.8	17.3	3.7
	Q3	18.9	20.4	13.1	27.2
	Q4	13.6	15.8	5.2	0.0
	Q5 (Élevé)	15.4	17.2	8.4	0.0
	Ne sait pas	2.4	0.0	11.6	0.0
Femmes	Quintile de revenu familial	100.0	100.0	100.0	100.0
	Q1 (Faible)	39.3	19.8	61.6	58.6
	Q2	25.2	32.5	16.8	32.8
	Q3	15.0	20.2	9.2	2.5
	Q4	9.6	14.2	4.3	4.8
	Q5 (Élevé)	9.2	13.3	4.5	1.4
	Ne sait pas	1.7	0.0	3.6	0.0

**6.4 Pour les femmes âgées de 25 à 44 ans, quelles sont les corrélations entre le nombre d'enfants et le nombre d'années d'expérience professionnelle, les heures annuelles travaillées, les gains d'emploi annuels et le fait d'occuper un poste de gestion ?**

Voici une illustration de la combinaison de données que seule l'EDTR permet de produire, tant pour l'analyse transversale que pour l'analyse longitudinale. Les données de ces tableaux sont en fait de type transversal.

Tableau 8 : Nombre d'enfants selon la situation d'activité annuelle (Femmes âgées de 25 à 44 ans / Année de référence 1993) Estimations démographiques (en milliers)												
	Situation d'activité annuelle											
	Total		Occupées toute l'année		Inactives toute l'année		Occupées une partie de l'année		Autres		Ne sait pas	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Nombre total d'enfants	4 792	100.0	2 948	61.5	772	16.1	804	16.8	200	4.2	68	1.4
Zéro	1 232	100.0	895	72.6	79	6.4	186	15.1	47	3.8	24	2.0
Un	915	100.0	565	61.7	128	14.0	163	17.8	50	5.5	9	1.0
Deux	1 519	100.0	932	61.4	272	17.9	246	16.2	62	4.1	7	0.4
Trois	728	100.0	378	51.9	189	25.9	129	17.7	28	3.8	5	0.7
Quatre	192	100.0	94	48.7	53	27.4	37	19.2	8	4.2	1	0.5
Cinq ou plus	90	100.0	35	38.2	34	37.3	19	21.2	3	3.3	0	0.0
Ne sait pas	116	100.0	51	43.7	18	15.5	23	20.3	2	1.6	22	18.9

Pour les femmes âgées de 25 à 44 ans, le tableau 8 présente la situation d'activité de la personne en 1993 selon le nombre d'enfants auxquels celle-ci a donné naissance ou qu'elle a élevés (enfants adoptés, enfants du conjoint et enfants en famille d'accueil). L'augmentation du nombre d'enfants s'accompagne d'une diminution de la proportion des travailleuses à l'année. Un écart prononcé est

prévisible entre les femmes n'ayant pas d'enfants et celles qui en ont un, et les données corroborent ce fait. Cependant, il existe également des différences marquées entre les femmes ayant deux et trois enfants, et entre celles qui ont quatre et cinq enfants.

Le tableau 9 montre le nombre moyen d'années d'expérience professionnelle des femmes âgées de 25 à 44 ans. Il est intéressant de noter que leur répartition selon le nombre d'enfants nés et élevés prend la forme d'un U inversé. Cette observation mérite une étude plus approfondie, mais il semble que l'âge moyen à la naissance du premier enfant et la forte corrélation entre l'âge et l'expérience professionnelle (le nombre d'années d'expérience d'un travailleur ne peut dépasser l'équivalent de son âge moins une quinzaine d'années) contribuent à ce résultat.

	Situation d'activité annuelle					
	Total	Occupées toute l'année	Inactives toute l'année	Occupées une partie de l'année	Autre	Ne sait pas
Nombre total d'enfants	9.7	11.4	5.0	8.4	6.8	0.0
Zéro	9.8	10.8	4.3	7.7	7.1	0.0
Un	10.3	11.8	5.7	9.7	6.3	0.0
Deux	10.1	12.1	5.3	8.5	7.0	0.0
Trois	8.7	11.0	4.8	8.5	6.9	0.0
Quatre	8.0	10.7	4.3	7.3	4.0	0.0
Cinq ou plus	5.6	7.0	2.9	8.7	10.0	0.0
Ne sait pas	9.2	11.4	6.8	6.7	7.1	0.0

Le tableau 10 montre le nombre moyen d'heures rémunérées pour l'ensemble des emplois (sauf le travail autonome) pendant l'année. L'augmentation du nombre

d'enfants nés et élevés s'accompagne d'une diminution du nombre d'heures rémunérées. Cette observation vaut pour les travailleuses à temps plein aussi bien qu'à temps partiel. Les responsabilités familiales exercent une influence incontestable sur le nombre d'heures rémunérées.

	Situation d'activité annuelle		
	Total	Occupées toute l'année	Occupées une partie de l'année
Total	1 229	1 748	838
Nombre d'enfants			
Zéro	1 573	1 935	931
Un	1 229	1 727	849
Deux	1 163	1 670	833
Trois	964	1 618	749
Quatre	842	1 426	783
Cinq ou plus	701	1 551	602
Ne sait pas	1 195	1 829	859

Le tableau 11 est identique au tableau précédent, sauf qu'il indique en plus les gains d'emploi annuels moyens. Les résultats sont semblables à ceux qui sont obtenus pour les heures rémunérées.

Tableau 11 : Gains d'emploi annuels moyens selon le nombre d'enfants et la situation d'activité (Femmes âgées de 25 à 44 ans / Année de référence 1993)			
	Situation d'activité annuelle		
	Total	Occupées toute l'année	Occupées une partie de l'année
		\$	\$
Total	17 880	25 706	9 764
Nombre d'enfants			
Zéro	25 037	30 953	13 526
Un	18 384	26 734	8 920
Deux	15 593	22 760	8 947
Trois	12 767	21 666	6 816
Quatre	12 005	18 916	10 022
Cinq ou plus	7 530	16 687	4 734
Ne sait pas	17 717	24 600	14 214

Le dernier tableau (tableau 12) présente des données sur les femmes de 25 à 44 ans occupant des postes de gestion, selon le nombre d'enfants nés et élevés. Les résultats, à une exception près, sont semblables à ceux des autres tableaux : l'augmentation du nombre d'enfants s'accompagne d'une diminution de la proportion des femmes occupant des postes de gestion, ce qui reflète sans doute l'alourdissement des responsabilités familiales.

La seule exception s'applique aux femmes ayant un seul enfant, qui comptent une proportion moindre de gestionnaires que les mères de deux ou trois enfants. L'âge peut jouer en ce sens (l'âge moyen des femmes ayant un seul enfant est peut-être moins élevé que celui des mères de deux ou trois enfants), mais cette question requiert une étude plus approfondie.

Tableau 12 : Nombre d'enfants selon la situation par rapport à un poste de gestion (Femmes âgées de 25 à 44 ans / Année de référence 1993) Estimations démographiques (en milliers)									
Situation par rapport à un poste de gestion									
	Total		Oui		Non		Ne sait pas		
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
Nombre total d'enfants	5 534	100	721	13.0	4 191	75.7	622	11.2	
Zéro	1 257	100	196	15.6	968	77.0	93	7.4	
Un	930	100	105	11.3	736	79.2	88	9.5	
Deux	1 776	100	237	13.3	1 338	75.4	201	11.3	
Trois	927	100	116	12.5	684	73.8	127	13.7	
Quatre	325	100	29	9.0	235	72.2	61	18.8	
Cinq ou plus	219	100	20	9.2	157	71.8	42	19.0	
Ne sait pas	100	100	17	17.0	73	72.4	11	10.6	

## **BIBLIOGRAPHIE**

Butlin, George (1994)

Document de recherche 94-06 de l'EDTR

*Variables de l'EDTR relatives aux ménages et aux familles*

Dibbs, Ruth, Éleine Fournier et Maryanne Webber (1995)

Document de recherche 95-13 de l'EDTR

*La famille et le travail dans le contexte de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu*

Duncan, Greg J. et Martha S. Hill (1985)

*Conceptions of Longitudinal Households: Fertile or Futile?*

Journal of Economic and Social Measurement, 13, 361-375.

Giles, Philip, Chantal Grondin et Sylvie Michaud (1994)

Document de recherche 94-13 de l'EDTR

*Le calcul du revenu familial pour l'EDTR*

*La dynamique du travail et du revenu* (1996), volume 5, numéro 1

Statistique Canada, produit numéro 75-002-XPB

McMillian, David et Roger Herriot (1985)

*Toward a Longitudinal Definition of Households*

Journal of Economic and Social Measurement, 13, 349-360.